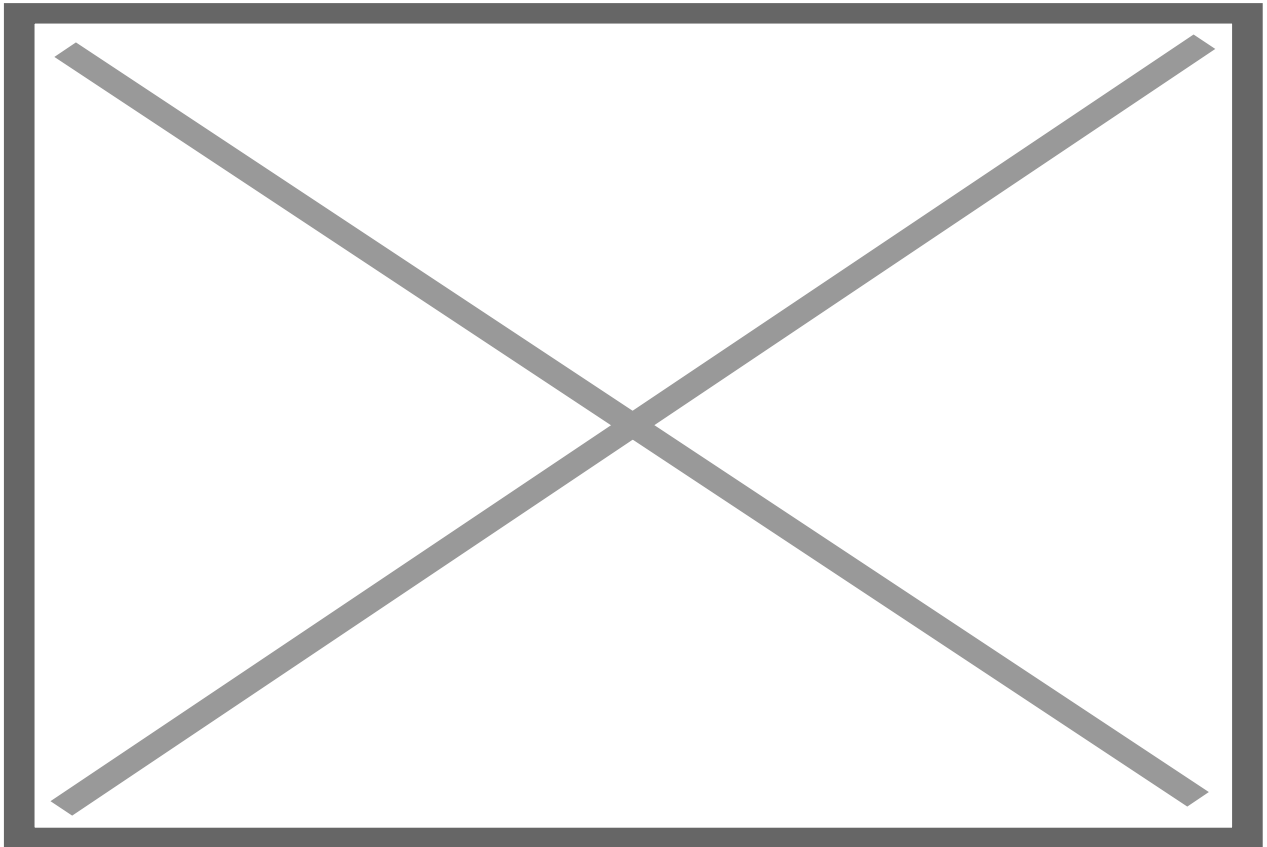


## Un moment fondateur pour les Palestiniens Â» : Souvenirs de la premiÃ¨re JournÃ©e de la Terre

### Description

Par Said Zeedani, le 30 mars 2023

*Said Zeedani, qui a participÃ© en 1976 Ã la grÃ¨ve des citoyens palestiniens au cours de laquelle IsraÃ«l a tuÃ© six manifestants, se souvient des prÃ©paratifs dâ??un Â« tremblement de terre politique Â».*



Des citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l participent aux manifestations annuelles de la JournÃ©e de la Terre dans la ville de Deir Hanna, le 30 mars 1983. (Nati Harnik/GPO)

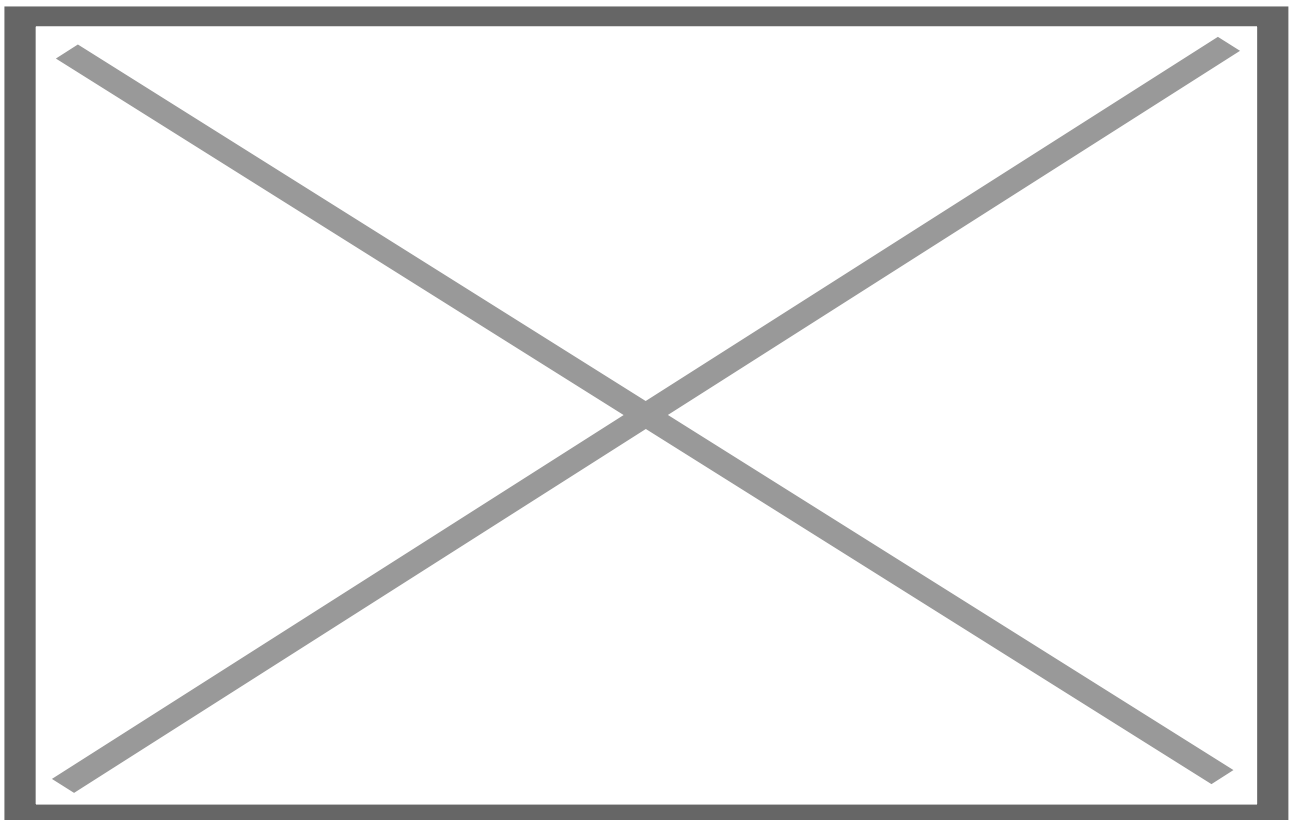
Le 30 mars 1976, Ã Tamra, la journÃ©e a Ã©tÃ© nuageuse et fraÃ¢che. De lÃ©gÃ¨res averses se mÃªlaient aux nuages. Ce matin-lÃ , je me trouvais Ã quelques mÃªtres de la rue principale du village de GalilÃ©e, oÃ¹ des dizaines de personnes sâ??Ã©taient rassemblÃ©es. De jeunes membres du Parti communiste israÃ©lien tentent en vain de disperser le rassemblement, prÃ©textant que la grÃ¨ve qui a rÃ©uni ce groupe les oblige Ã rester Ã lâ??intÃ©rieur ou Ã proximitÃ© de leurs maisons, mais rien de plus.

Des disputes verbales éclatent entre les deux groupes, mais elles ne les détournent pas de la vue des bus qui quittent le village sans passagers, signe évident d'une adhésion massive à la grève. Soudain, les jeunes hommes ont commencé à chuchoter entre eux et leur nombre a augmenté.

Nous avons ensuite appris les événements sanglants qui se sont déroulés dans les villages de Sakhnin, Arraba et Deir Hanna, où la police et les soldats israéliens ont attaqué les manifestants, causant la mort de six citoyens palestiniens.

Peu après, des voitures de police et des véhicules blindés sont apparus à l'entrée ouest de Tamra, et les jeunes gens dans la rue ont fui vers l'est, en direction du centre du village. Là, près de la mosquée principale et du cimetière, une bataille a éclaté entre les pierres des jeunes en colère et les balles des forces militaires à laquelle les jeunes n'avaient jamais vu et comme les adultes n'avaient pas connu depuis 1948.

À l'annonce des six martyrs, la rage et la tristesse de la population ont atteint un point d'ébullition. Nous avons compris, ce jour-là, que nous étions confrontés à un événement sans précédent dans l'histoire des Palestiniens restés en Israël après la Nakba de 1948. Mais nous n'avons pas réalisé à l'époque qu'il s'agissait également d'un moment fondateur pour l'ensemble du peuple palestinien.



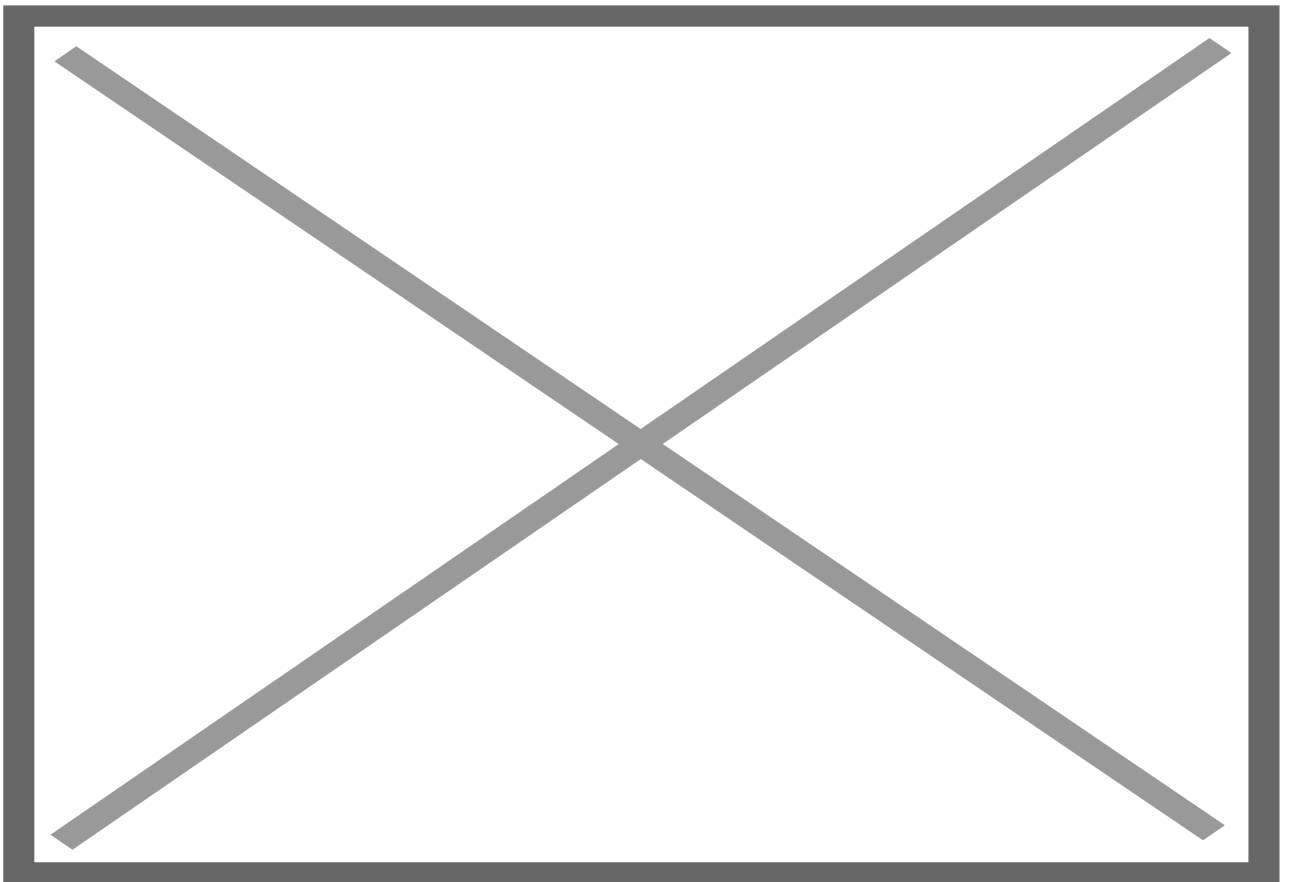
Des citoyens palestiniens d'Israël participent aux manifestations annuelles de la Journée de la Terre, le 30 mars 1979. (Beni Birk / Photographe : Israel Press and Photo Agency (I.P.P.A.) / Collection Dan Hadani, Bibliothèque nationale d'Israël / CC BY 4.0)

## Une victoire pour le moi

La toile de fond des événements de la première Journée de la Terre, il y a 47 ans, se composait de quatre éléments principaux. La « guerre du Kippour » de 1973 a restauré une grande partie de l'honneur national arabe qui s'était effrité à la suite de la fracture de la guerre de 1967, qui avait fait perdre aux Arabes de toute la région leur confiance en eux-mêmes, en leurs dirigeants et en leur capacité à relever les défis de l'époque. En ce sens, la guerre de 1973 a été une victoire sur soi plus qu'une victoire sur l'autre camp.

Immédiatement après la guerre, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a commencé à prendre de l'importance. Le sommet arabe de Rabat en 1974 a reconnu l'OLP comme le seul représentant légal du peuple palestinien, ce qui a été suivi par le célèbre discours du « rameau d'olivier » prononcé par le président Yasser Arafat devant l'Assemblée générale des Nations unies en novembre de la même année.

Entre-temps, le Front national, établi dans les territoires occupés par Israël en 1967, a mené des luttes populaires de grande ampleur en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Le rythme de ces luttes s'est accéléré et leur portée s'est élargie au cours des années suivantes. Elles ont conduit, entre autres, à l'expulsion par Israël de personnalités nationales importantes au-delà des frontières de la Palestine historique, ce qui a provoqué une réaction féroce de la part des Palestiniens des territoires occupés.



---

L' auteur et homme politique palestinien Tawfiq Zayyad s' exprime lors d' un rassemblement à l' occasion de la Journée de la Terre, le 30 mars 1979. (Beni Birk / Photographe : Agence israélienne de presse et de photographie (I.P.P.A.) / Collection Dan Hadani, Bibliothèque nationale d' Israël / CC BY 4.0)

En Israël, deux événements importants ont eu lieu en 1975. Le premier est la création du Comité pour la défense de la terre, qui a mis en place une direction pour résister à la politique criminelle du gouvernement israélien, notamment à ses projets d' expropriation de nouvelles terres palestiniennes, en particulier à Kufr Qasem, Sakhnin, Arraba et Deir Hanna ; c' est cet organe qui a lancé l' appel à la grève générale lors de la Journée de la terre, l' année suivante. La seconde est la victoire du Front de Nazareth, dirigé par Tawfiq Zayyad, aux élections municipales de la ville arabe à l' hiver 1975 à quelques mois seulement avant la Journée de la Terre, dans laquelle Zayyad jouera un rôle central.

Mais surtout, la première Journée de la Terre a été l' accomplissement d' une jeune génération palestinienne de l' époque, née après la Nakba de 1948, qui avait commencé à relever la tête et à répondre à leur défi politique, prête à en payer le prix même si ce prix était celui du sang. C' est cette nouvelle génération de jeunes Palestiniennes et Palestiniens qui a participé aux batailles de 1973, qui a promu le statut de l' OLP, qui a porté Zayyad à la mairie, qui a garanti l' engagement de la grève du 30 mars 1976 et qui s' est dressée avec ses pierres et sa poitrine contre les balles israéliennes ce jour-là .

### **Une détermination sans précédent**

La Journée de la Terre a été un tremblement de terre social et politique pour les Palestiniens d' Israël. Et comme tout tremblement de terre, il a été suivi de répliques.

Après cette journée, la relation entre les citoyens palestiniens et l' État n' a plus jamais été la même. D' une part, la peur du Shin Bet et d' autres autorités répressives a diminué et, d' autre part, les Palestiniens ont eu plus de courage pour défendre leurs droits et leur identité nationale.

Peu après, le Front démocratique pour la paix et l' égalité a plus communément appelé Hadash en hébreu ou Jabha en arabe à être créé en tant que ramification arabe du Parti communiste israélien, devenant l' une des forces politiques les plus dominantes de la société palestinienne en Israël pendant des décennies.

En outre, les relations entre les Palestiniens d' Israël et le mouvement national palestinien au sens large ont également changé radicalement. Les premiers ont fusionné leurs intérêts avec les objectifs et les luttes nationales promus par l' OLP, et le mouvement national, à son tour, les a accueillis et embrassés. Le mouvement nationaliste Abnaa al-Balad (à « Fils de la patrie ») a également renforcé sa position parmi les Palestiniens en Israël.

Je faisais partie des participants à la grève générale lors de la première Journée de la Terre, il y a près de cinquante ans. À l' époque, j' étais professeur de lycée à Tamra et étudiant à l' université de Haïfa. J' ai senti et vu de mes propres yeux la détermination et l' enthousiasme sans précédent de mes pairs palestiniens, malgré les graves inquiétudes

quant à la colère qu'ils pourraient subir de la part de l'État.

Deux jours avant la Journée de la terre, le chef du conseil local de Tamra, le cheikh Zaki Diab, est arrivé à l'occasion, où il a menacé de punir tout enseignant ou élève qui soutiendrait ou participerait à la manifestation. Il avait proféré les mêmes menaces deux jours plus tôt lors d'une réunion des chefs des conseils locaux arabes, au cours de laquelle Tawfiq Zayyad avait déclaré très clairement, avec un ton de tonnerre dans la voix, que « le peuple a décidé de faire grève ».

Ironiquement, c'est Diab qui a été parmi les premiers à être sanctionné, après que ses partenaires de la coalition à Tamra aient déposé quelques jours seulement après la Journée du Pays. Diab, malheureusement, n'a pas compris la différence entre le courage et la témérité, ni les conséquences de nager à contre-courant de l'histoire. Et cette marée était écroulante.

Après cette première Journée de la Terre, les Palestiniens d'Israël sont devenus plus courageux, plus audacieux et plus disposés à se sacrifier pour leurs droits et leur identité. Et cela ne s'est jamais démenti depuis.

*Une version de cet article a d'abord été publiée sur Arabs48 en arabe et sur Local Call en hébreu.*

*Trad. A.S pour l'Agence Média Palestine*

Source : [+972Mag](#)

**date créée**  
2023/03/31